laTrompette

ISTOCK.COM/MASTER1305

Le plus gros gain de loterie—et la plus grande perte—de tous les temps

Une leçon pour la nation la plus riche du monde.

- Richard Palmer
- 04/07/2022

Alex et Rhoda Toth étaient en difficulté. Avec six enfants et ne gagnant que peu, il était difficile de s'en sortir. Puis ils ont remporté le gros lot, littéralement, et ont gagné 13 millions de dollars à la loterie. Ils n'ont pas vécu heureux pour toujours. Ils ont fait faillite, deux fois. Lorsque Alex Toth est décédé en 2008, ils étaient si pauvres que leur seule électricité à la maison provenait d'une batterie de voiture. Rhoda a par la suite plaidé coupable d'évasion fiscale.

L'aspect le plus surprenant de l'histoire des Toth est sans doute la fréquence avec laquelle cela arrive. Environ un gagnant de loterie sur trois dépense ses gains en voitures, voyages, luxe, amis et drogues—et fait faillite.

« Des gens qui étaient petits, ordinaires, deviennent tout à coup extraordinaires », a déclaré Steve Lewit, le PDG du*Wealth Financial Group* [société de services financiers]. « Ils sont euphoriques. Ils perdent tout sens de la réalité. Ils pensent qu'ils sont invincibles et puissants. Ils se prennent pour *Superman*. » Mais sans faire preuve de force de caractère, la somme d'argent du gagnant euphorique de la loterie s'épuise rapidement, les dettes gonflent, et les créanciers frappent à la porte.

Cela décrit les États-Unis d'aujourd'hui, à grande échelle.

Sans faire preuve de force de caractère, la somme d'argent du gagnant euphorique de la loterie s'épuise rapidement, les dettes gonflent, et les créanciers frappent à la porte.

« Si vous gagniez à la loterie et cherchiez à acheter un pays pour y vivre, le premier que l'agent immobilier vous montrerait serait les États-Unis d'Amérique », écrit Tim Marshall, auteur de *Prisoners of Geography* [*Prisonniers de la géographie*]. « Ce bien immobilier tempéré d'Amérique du Nord offre les océans Atlantique et Pacifique pour garder la région à la fois sécurisée et bien connectée. La propriété abrite plus de rivières navigables que le reste du monde réuni—offrant des panoramas pittoresques et des possibilités de transport pratiques. La plus grande zone contiguë de terres agricoles et de ressources naturelles de la planète en fait un excellent investissement. Selon une évaluation de William Larson, du Bureau d'analyse économique du département du Commerce des États-Unis, le domaine vaut 23 000 milliards de dollars. Et ce n'est que pour le terrain—le coût des bâtiments est supplémentaire. »

De plus, chaque année, l'économie américaine est aussi productive que les économies du Japon, de l'Allemagne, du Royaume-Uni, de la France, de l'Inde et de l'Italie réunies.

La richesse est énorme—mais les dépenses le sont tout autant : la plus grande armée du monde,*Medicare* [assurance-santé], *Medicaid* [assurance maladie], l'aide sociale, le remboursement de la dette des universités, le financement étranger,

et ainsi de suite.

Les gagnants de la loterie qui ne font pas faillite, économisent ou investissent une partie de leur argent. Au lieu de cela, les États-Unis ont emprunté lorsque les temps sont durs, avec l'intention de rembourser lorsque les temps sont bons—et lorsque les temps sont bons, ils continuent à emprunter.

La dette américaine est aujourd'hui plus élevée qu'elle ne l'était pendant la Seconde Guerre mondiale, la Grande Dépression ou la Guerre de Sécession. Avant même de détruire volontairement une énorme partie de son économie par des confinements drastiques, les États-Unis ont ajouté à la dette juste pour faire face aux dépenses quotidiennes.

Comme un gagnant désespéré à la loterie, les États-Unis ont eu recours à des pratiques financières « créatives » pour continuer à faire la fête. Après la crise financière de 2008, la Réserve fédérale a commencé à créer de l'argent à partir de rien et à le prêter aux États, aux collectivités locales et aux banques (« assouplissement quantitatif »). Elle a donné un coup d'accélérateur à cette pratique pendant la COVID-19. Créer de l'argent à partir de rien viole les lois les plus fondamentales de la finance, et nous ne nous en tirerons pas comme ça.

Nous regardons l'histoire des Toth se dérouler au niveau national. Et nous savons comment elle se termine.

Comment et pourquoi l'Amérique a-t-elle reçu les plus grands « gains de loterie » de tous les temps ? Pourquoi échouons-nous de manière si spectaculaire à en profiter ?

Le livre de la Genèse décrit la promesse de Dieu à Abraham, qu'il deviendrait « père d'une multitude de nations » (Genèse 17 : 5) et que ses descendants dans ces nations recevraient « la graisse de la terre, du blé et du vin en abondance » (Genèse 27 : 28).

Les Juifs savent qu'ils descendent d'Abraham. Mais ces prophéties ne peuvent pas s'appliquer uniquement aux Juifs. Le livre de Herbert W. Armstrong, *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, prouve que les descendants d'Abraham incluent également les Américains. Les bénédictions de l'Amérique sont venues parce que Dieu a tenu sa promesse à Abraham ! Comme l'a dit Abraham Lincoln à propos de « ces bénédictions fondamentales », « nous n'avons pas peiné pour les acquérir ou les établir ». L'Amérique n'a même pas acheté un billet de loterie.

Aujourd'hui, nous le gaspillons et nous perdons même notre propre nation.

Le prophète Ésaïe, écrivant pour « les temps à venir », a déclaré à propos des Américains modernes : « Et il y a des trésors sans fin ; le pays est rempli de chevaux, et il y a des chars sans nombre. Le pays est rempli d'idoles ; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fabriqué » (Ésaïe 2 : 7-8). En adorant d'autres dieux, même les trésors eux-mêmes, nous rejetons le Dieu qui nous a donné nos trésors.

Tout comme un gagnant du loto en faillite et démuni, l'Amérique n'a pas le caractère nécessaire pour conserver ses incroyables richesses.

Dieu nous punit, comme le décrit la suite d'Ésaïe 2. Pourquoi ? Parce qu'Il veut faire plus que simplement accorder à la nation un autre prêt ou même une autre aubaine. Il veut corriger son caractère.

Dieu veut bénir les États-Unis, tout comme Il veut bénir tous les peuples, avec des richesses—et avec le caractère nécessaire pour les conserver et les utiliser correctement. Une fois que nous aurons acquis le caractère nécessaire pour gérer correctement les richesses, le monde entier recevra une énorme bénédiction, qu'il ne gaspillera pas, mais qui le conduira à une prospérité toujours plus grande.